



**À Turin,
l'Eurovision va aborder
un nouveau chapitre
de son histoire**

L'édito du rédac-chef

La guerre s'est brutalement invitée à l'Eurovision. Le 24 février 2022, la Russie, pays éminent de l'Eurovision depuis son grand retour en 2000, lauréat en 2008, lance une attaque violente et brutale sur son voisin l'Ukraine, autre pays éminent du Concours et lauréat en 2004 et 2016.

Ce n'est pas la première fois que l'Eurovision est confrontée à la guerre. En 1993, trois pays ayant quitté une Yougoslavie en décomposition font leur entrée au Concours. La Slovénie, la Croatie et la Bosnie-Herzégovine. À cette époque une partie du territoire croate (Slavonie, Kajina et Syrmie) est occupée par des milices séparatistes serbes (et le resteront jusqu'en 1995 ou 1998). Au même moment, une partie du territoire bosnien était occupée par les forces serbes et sa capitale Sarajevo était assiégée. C'est sous le feu des tireurs serbes embusqués que la délégation bosnienne eut le plus grand mal à quitter le tarmac de l'aéroport de Sarajevo pour gagner son avion, oubliant son chef d'orchestre dans la précipitation. Quant à ce qu'il restait de la Yougoslavie, elle fut tout bonnement exclue de l'UER, avant que le pays ne disparaisse en 2003, remplacé par l'Union étatique de Serbie-et-Monténégro qui fut à son tour dissoute en 2006.

Petit à petit les choses se sont apaisées et, proximité culturelle oblige, après le retour de la Serbie en 2004, les pays de l'ex-Yougoslavie ont pris l'habitude de voter les uns pour les autres. La Serbie a même remporté le Concours en 2007 et gagné le droit de l'organiser l'année suivante à Belgrade, neuf ans après le bombardement de la ville lors de la guerre du Kosovo. En août 2008, la Géorgie tente de reprendre le contrôle des régions sécessionnistes, Abkhazie et Ossétie du Sud. La Russie intervient et l'armée géorgienne est contrainte de se replier. Quelques mois plus tard, en mai 2009, le Concours doit se dérouler en Russie. La Géorgie avait d'abord décidé de se retirer, puis est revenue sur sa décision. C'est le groupe Stéphane & 3G qui remporta la sélection géorgienne avec une chanson disco au titre provocateur « We Don't Wanna Put In », dont la traduction littérale était « Nous ne voulons pas le prendre en compte », mais dont le double sens pouvait signifier « On ne veut pas de Poutine ». Cette proposition

suscita évidemment une controverse en Russie et pour ne pas froisser l'hôte de ce Concours, le groupe de référence de l'UER refusa le morceau, au titre du paragraphe 9 de l'article 4 du règlement du Concours, qui stipulait qu'aucune allusion politique ne pouvait être faite dans les paroles d'une chanson. La Géorgie avait le choix : modifier le titre et le passage concerné, ou bien choisir une autre chanson. Elle refusa toute modification et décida de se retirer, invoquant une mesure censurelle et une atteinte à la liberté d'expression, même si le groupe admit plus tard que la chanson comportait bien un double sens politique avec pour objectif de ridiculiser Vladimir Poutine. À la lumière de ce que nous vivons aujourd'hui, cette dérobade de l'UER traduit bien la complexité des rapports entre l'Europe et la Russie et la crainte de froisser des dirigeants russes très susceptibles et peu enclins à subir une quelconque moquerie, fut-elle exprimée dans un style disco.

À la suite de la révolution de 2014 en Ukraine, la Crimée est annexée par la Russie et une guerre civile éclate dans l'est du pays avec des séparatistes soutenus par Moscou, conflit qui a duré jusqu'à aujourd'hui et qui fut l'un des prétextes à l'attaque russe. Ces tensions ont eu des répercussions à l'Eurovision où les délégations russes et ukrainiennes se regardaient désormais en chien de faïence et évitaient de se croiser. La tension était palpable. En 2015 la chanson russe est sifflée par le public lors de la finale. En 2016, à la surprise générale, l'Ukraine remporte le Concours avec une chanson, « 1944 », qui dénonce implicitement les crimes perpétrés par les Russes à l'encontre des Tatars de Crimée. Pour la délégation russe, c'est une double humiliation, car en plus son candidat Sergey Lazarev était le grand favori de cette édition. Il a d'ailleurs fini troisième. Les Russes sont repartis, paraît-il, furieux. Kiev ayant été désignée pour accueillir le Concours 2017, on se doutait que la présence de la Russie parmi les candidats serait compliquée à gérer. Ce fut le cas. Le diffuseur russe VGTRK annonça que Ioulia Samoïlova avait été choisie pour représenter la Russie. Mais étant entrée en Crimée directement depuis la Russie alors que les lois ukrainiennes considèrent que seul l'accès via le territoire ukrainien est autorisé, la

Le rappeur Oleh Psiuk et les membres de son groupe, Kalush Orchestra, ont obtenu une autorisation spéciale de l'Etat ukrainien pour quitter le territoire et prendre part aux concerts promotionnels organisés en amont de l'Eurovision.
©Farouk Vallette



chanteuse fut déclarée interdite d'entrée en Ukraine pour une durée de trois ans en raison de ce voyage illégal en Crimée. Le choix de Ioulia Samoïlova, chanteuse handicapée, était d'ailleurs vu, par les autorités ukrainiennes, comme un choix délibérément politique, ce que les Russes ont nié, dénégation qui n'a convaincu personne. Les discussions entre le diffuseur ukrainien UA:PBC, le diffuseur russe et l'UER se poursuivirent. La participation russe via une liaison satellite fut refusée par les Russes. Le torchon brûla également entre le gouvernement ukrainien et l'UER, la directrice générale de l'institution, Ingrid Deltenre, allant jusqu'à menacer l'Ukraine, pays hôte, d'exclusion de la compétition. Le retrait russe un mois avant la finale, faute d'accord entre l'UER et UA:PBC,



mis fin à la controverse. En 2021, la reprise du conflit au Haut-Karabagh entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan et les difficultés qui s'en suivirent dans le pays suite à sa défaite ont contraint l'Arménie à se retirer. Enfin cette année, après l'attaque russe sur l'Ukraine, l'exclusion de la Russie du Concours décidée par l'UER sous pression de neuf membres (Danemark, Estonie, Finlande, Islande, Lituanie, Norvège, Pays-Bas, Pologne et Suède) a entraîné le retrait des diffuseurs russes de l'organisation. Il faudra leur réintégration dans cette instance pour que le pays participe à nouveau, ce qui ne se fera sans doute pas avant un certain temps. C'est dommage pour les artistes russes, dont beaucoup ont lancé des appels à la paix, ce qui est déjà une forme modérée de contestation, pouvant valoir

des ennuis, dans un pays où tout manque de soutien appuyé à ce que les autorités appellent une « opération militaire spéciale » est presque considéré comme un acte de trahison. Ce petit rappel historique montre que l'UER a toujours été embarrassée face aux conflits. La gestion des délégations arméniennes et azéries ou ukrainiennes et russes a été ces dernières années un souci récurrent pour les organisateurs du Concours. On a aussi en mémoire le drapeau du Haut-Karabagh brandi par l'Arménienne Iveta Moukoutchian dans la green-room en 2016 ou celui de la Palestine arboré par les Islandais Hatari dans cette même green room en 2019. L'organisation se veut apolitique, mais cela l'oblige à des contorsions sur les atteintes aux droits de l'homme, en

Biélorussie, Azerbaïdjan ou Russie, et lorsqu'elle a dû y organiser des événements, elle a tout fait pour que sur place il n'y ait aucune polémique. Cela s'est ressenti à Bakou, où j'ai ressenti un certain malaise en me retrouvant dans une sorte de village Potemkine où tout avait été verrouillé pour que nous ne voyions rien de la réalité démocratique du pays. Je repense toujours à ce jeune Azéri portant à l'Euroclub un tee-shirt « Sing for democracy » et qui fut probablement évacué manu-militari par la sécurité. Certains artistes, notamment Loreen, n'avaient pas caché leur trouble d'être présent à cet événement. Les pre-parties de cette année ont été l'occasion d'échanges informels avec des membres de la délégation ukrainienne mais aussi avec des Baltes, très

inquiets de la situation. La vie sous domination russe a laissé des traces indélébiles dans ces régions qui se sont libérées de ce joug au début des années 90. Derrière ce qui se passe en Ukraine, ils estiment que plus que leur indépendance, c'est leur liberté qui est menacée et c'est pour cette liberté que tous entendent se battre. Nous vivons en France et globalement en Europe de l'Ouest, dans des pays où la liberté d'expression est totale depuis plus d'un siècle. Mais dans ces pays de l'Est qui ont vécu sous l'emprise de dictatures criminelles, on sait qu'elle est précieuse et que sa remise en question est permanente. Et la liberté d'expression est inhérente à la créativité et à l'innovation artistique. On le voit quand on observe la scène musicale ukrainienne actuelle, l'une des plus dynamiques et des plus créatives du monde. Et on l'a constaté à l'Eurovision où les prestations ukrainiennes ont toujours été marquantes.

Le conflit en Ukraine peut-il avoir une incidence sur le résultat de l'Eurovision 2022 ? Les bookmakers en sont persuadés, plaçant l'Ukraine en tête des favoris. Beaucoup des journalistes présents aux pré-parties le pensent aussi. L'esprit de solidarité des voisins de l'Ukraine va probablement jouer, au télévote comme chez les jurys. Serait-ce scandaleux ? Non. Après tout, les jurys professionnels grecs et chypriotes se ridiculisent depuis quinze ans en s'échangeant régulièrement leurs 12 points. Personne ne serait choqué que le jury lituanien, polonais ou géorgien accorde ses 12 points à Kalush Orchestra, d'autant plus que « Stefania » est une très bonne chanson et qu'il y a fort à parier que le soir de la finale la prestation ukrainienne sera vécue, dans la salle comme devant la télévision, avec beaucoup d'émotion.

Et nous ? Avec « Fulenn », la France a les moyens de faire un bon résultat. La prestation que nous avons découverte lors d'Eurovision France, C'est vous qui décidez était convaincante. La team Eurovision France en a probablement fait l'analyse et pointé ce qui fonctionne et ce qu'il faut améliorer. Le public européen devrait apprécier le mélange celtique et électro de notre chanson, qui se distingue radicalement des autres propositions, et si vocalement Alvan et Ahez assurent, les jurys suivront. Le Top 10 est à portée de main.

Farouk Vallette



- 2-4. L'édito du rédac-chef
- 4-5. Les 40 candidats
- 6-18. En 2022, tous les chemins mènent à... Turin !
- 19. Turin 2022, demandez le programme !
- 20-24. Alvan & Ahez, l'interview
- 25. Le billet du Président
- 25. Jeu-concours "J'ai cherché"
- 26-31. Le grand retour des pre-parties

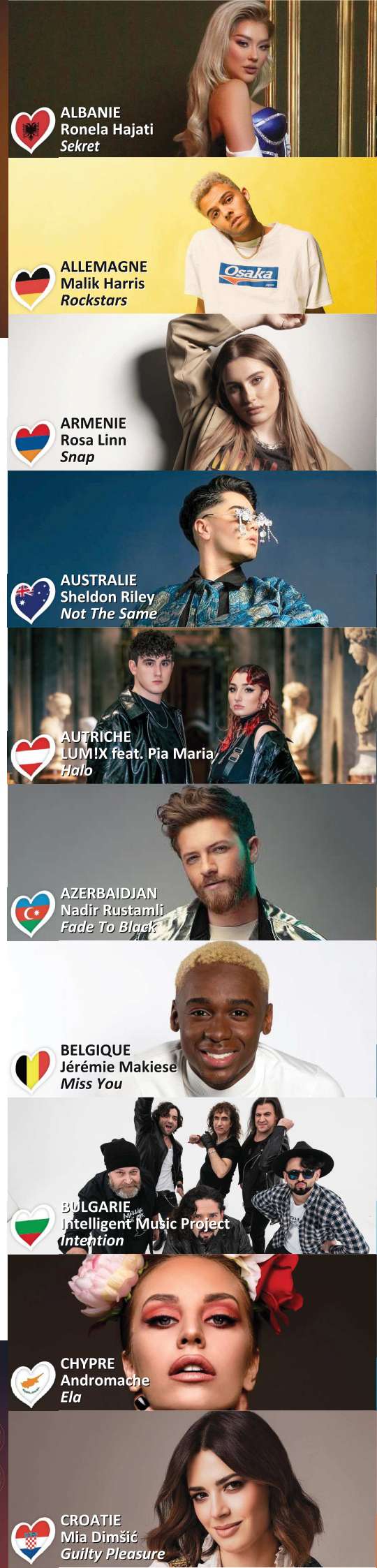
COCORICOVISION
 n°91 - Mai 2022
 www.Cocoricovision.fr
 Cocoricovision@gmail.com
 Imprimerie : 2D Graphic
 Rédacteur en chef & Maquette : Farouk Vallette
 Production : Eurofans - O.G.A.E. France

www.eurofans.fr / @ogaeFranceEurofans

@ogaeFrance / @ogaeFrance

Relecture : Claude Greff, Elizabeth Cornali, Stéphane Kempf et Benoit Blaszczyk.
 Remerciements à Alexandra Redde-Amiel, Ludovic Hurel, Fred Valencak, Russell Davies & René Romkes.

Crédits photos :
 Couverture © Farouk Vallette,
 Photos artistes pp.4-5 voir p.23.



ALBANIE
 Ronela Hajati
Sekret

ALLEMAGNE
 Malik Harris
Rockstars

ARMENIE
 Rosa Linn
Snap

AUSTRALIE
 Sheldon Riley
Not The Same

AUTRICHE
 LUM!X feat. Pia Maria
Halo

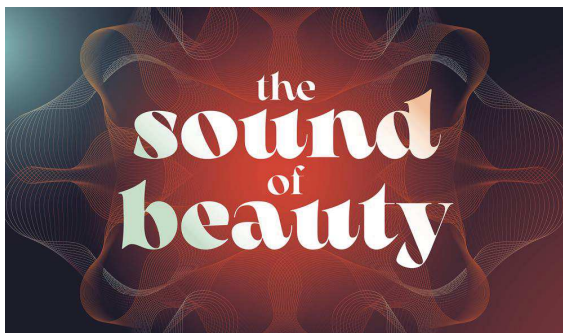
AZERBAIDJAN
 Nadir Rustamli
Fade To Black

BELGIQUE
 Jérémie Makiese
Miss You

BULGARIE
 Intelligent Music Project
Intention

CHYPRE
 Andromache
Ela

CROATIE
 Mía Dimšić
Guilty Pleasure





DANEMARK
REDDI
The Show



ITALIE
Mahmood & BLANCO
Brividi



PORTUGAL
Iwara
Saudade, Saudade



ESPAGNE
Chanel
SloMo



LETTONIE
Citf Zēni
East Your Salad



ROUMANIE
WRS
Llámame



ESTONIE
Stefan
Hope



LITUANIE
Monica Liu
Sentimentai



ROYAUME-UNI
Sam Ryder
SPACE MAN



FINLANDE
The Rasmus
Jezebel



MACÉDOINE DU NORD
Andrea
Circles



SAINT-MARIN
Achille Lauro
Stripper



FRANCE
Alvan & Ahez
Fulenn



MALTE
Emma Muscat
I Am What I Am



SERBIE
Konstrakta
In Corpore Sano



GÉORGIE
Circus Mircus
Lock In Me



MOLDAVIE
Zdob și Zdub & Frații Advahov
Trenulețul



SLOVÉNIE
LPS
Disko



GRÈCE
Amanda Georgiadi Tenfjord
Die Together



MONTÉNÉGRE
Vladana
Breathe



SUÈDE
Cornelia Jakobs
Hold Me Closer



IRLANDE
Brooke
That's Rich



NORVÈGE
Subwoolfer
Give That Wolf A Banana



SUISSE
Marius Bear
Boys Do Cry



ISLANDE
Systur
Með Hækkandi Sól



PAYS-BAS
S10
De Diepte



TCHÉQUIE
We Are Domi
Lights Off



ISRAËL
Michael Ben David
I.M.



POLOGNE
Ochman
River



UKRAINE
Kalush Orchestra
Stefania

En 2022, tous les chem

Après 33 ans, le Concours est de retour en Italie, à Turin, capitale du Piémont. Ils seront 40 à concourir pour défendre les couleurs de leur pays à l'Eurovision 2022. Pour choisir leur représentant, les diffuseurs nationaux étaient encouragés depuis quelques années à organiser une sélection nationale télévisée. C'est l'occasion de mettre en avant l'Eurovision en créant une dynamique quelques mois avant la tenue de l'évènement et de faire vivre pendant plusieurs semaines ce qui est devenu une marque forte à travers l'Europe. Deux tiers des pays prenant part à l'évènement avaient misé sur une sélection nationale, mais un petit tiers a préféré faire son choix en interne. La désignation des candidats s'est échelonnée de la fin de l'année 2021 à la mi-mars 2022. Qui sont les artistes du cru 2022, et comment ont-ils été désignés ? Cocoricovision vous propose de le découvrir.

PAR FAROUK VALLETTE

Le record du nombre de participants à l'Eurovision ne sera pas battu en 2022. Il reste toujours bloqué à 43. C'était en 2011 à Düsseldorf. Alors que ce chiffre était en constante augmentation dans les années 2000, au cours des années 2010 il s'est tassé. En cause les défections de la Turquie en 2013 et de la Hongrie en 2020, qui boudent l'évènement considérant notamment qu'il fait la part trop belle aux minorités LGBTQ+, mais aussi de la Bosnie-Herzégovine depuis 2017, pour raisons financières. On peut ajouter le désintérêt de

la Slovaquie et la mise à l'écart de la Biélorussie l'an dernier et de la Russie cette année. Il y a fort à parier qu'il en sera ainsi pendant les prochaines années et qu'on tournera à 40 participants environ.

Cette année, 27 pays avaient fait le choix d'une sélection nationale pour désigner leur représentant à l'Eurovision 2022. Premier pays à dégainer, la **République tchèque** a organisé du 7 au 15 décembre 2021 une sélection en ligne avec un gagnant choisi parmi sept concurrents à 50% par un jury international composé de 12

anciens participants à l'Eurovision, à 25% par le vote du public tchèque et à 25% par le vote du public international. Le 16 décembre c'est le groupe We Are Domi qui est annoncé vainqueur avec « Lights Off », un titre pop vaguement électro, sympathique mais qui avait laissé le public tchèque sceptique, celui-ci ayant préféré la ballade « By now » du duo Jordan Haj & Emma Smetana. Le trio formé à Londres en 2018 sous le nom de DOMI est composé de Dominika Haskova, Casper Hatlestad et Benjamin Rektstad. Il évolue dans la mouvance pop électro. Leur premier single « Let Me Follow » est sorti en février 2019.

En **Albanie**, c'est le lauréat du *Festivali i Këngës* qui est choisi pour représenter le pays à l'Eurovision. C'est un jury de sept personnes qui a désigné le gagnant, sans qu'on ait connaissance du détail des résultats. Pour la 60^{ème} édition du Festival, diffusée le 23 décembre 2021, le sexy Alban Ramosaj était donné favori avec « Theje », une ballade aux sonorités balkaniques très marquées, mais il termina à la deuxième place, le premier prix revenant à Ronela Hajati avec « Sekret », un titre ethnique qui rappelle le « Cleopatra » azéri de l'an passé. Âgée de 32 ans, Ronela Hajati est chanteuse et danseuse. Elle s'est fait connaître en participant à plusieurs télé-crochets dont *Star Academy* et *Danse avec les Stars*. Sa discographie est bien fournie. Elle a sorti une bonne vingtaine de singles, dont certains ont été des succès, et un album en 2021. C'est avec une sacrée gueule de bois que la délégation **espagnole** est rentrée à Madrid après la grande finale de Rotterdam, avec dans ses valises un nouveau bottom 5, le cinquième d'affilée... La RTVE a décidé de faire le ménage dans sa délégation et de changer le processus de désignation de son représentant au Concours. Pour cela, le diffuseur espagnol a choisi de s'inspirer du *Festival de Sanremo* italien en ressuscitant un évènement musical oublié, qui avait connu un certain succès dans les années 60 et 70, le *Festival de Benidorm*, une ville située sur la côte méditerranéenne entre Valence et Murcie. Désolé amis espagnols, mais à voir la chose, ce qu'en a fait la télévision espagnole ressemblait plus à une banale sélection pour



Ronela Hajati, représentante de l'Albanie.
©Farouk Vallette

ins mènent à... Turin !



l'Eurovision qu'au prestigieux festival italien. Mais ça a permis aux réseaux sociaux espagnols amateurs d'Eurovision, très actifs, d'en parler pendant des jours et des jours, avant, pendant et après. Le format choisi par la production était de deux demi-finales à 7 chansons diffusées les 26 et 27 janvier et d'une grande finale où les 8 meilleures se sont retrouvées le 29 janvier. Parmi les concurrents se côtoyaient des artistes ayant une petite notoriété et, cerise sur le gâteau pour les eurofans, le duo Azucar

Moreno, qui avait déjà défendu les couleurs de l'Espagne à l'Eurovision. C'était en 1990... Que serait une sélection espagnole sans au moins un petit euro-drama ? Quelques jours avant la première demi-finale on apprit que Luna Ki, jeune artiste exubérante un peu vulgaire et au maquillage outrancier, se retirait car on ne lui autorisait pas l'auto-tune. Elle n'a manqué à personne. À l'issue des demi-finales, c'est un duel à trois qui se dessine : la bimbo Chanel, qui propose un titre mélangeant tous les

À l'issue de la sélection ukrainienne, Kalush Orchestra a terminé premier mais second au global. C'est après le retrait de la gagnante Alina Pash qu'il s'est vu offrir le ticket ukrainien pour Turin. ©Farouk Vallette

éléments des prestations dansées Eurovision des dernières années, la chanson néo-féministe proposée par Rigoberta Bandini, qui parle de bouillons, de seins et de menstruations, et le titre ethnico-galicien des Tanxugueiras. Le gagnant fut désigné par un jury de cinq professionnels (50%), un jury démocratique de 350 personnes représentatives de la population espagnole (25%) et le télévoté (25%). Première pour le jury professionnel, alors que Tanxugueiras avait remporté le

First Semi-Final

1 🇲🇰 Albania	10 🇵🇹 Portugal
2 🇱🇻 Latvia	11 🇭🇷 Croatia
3 🇱🇹 Lithuania	12 🇩🇰 Denmark
4 🇨🇭 Switzerland	13 🇦🇹 Austria
5 🇸🇯 Slovenia	14 🇮🇸 Iceland
6 🇺🇦 Ukraine	15 🇬🇷 Greece
7 🇧🇬 Bulgaria	16 🇳🇴 Norway
8 🇳🇱 Netherlands	17 🇦🇲 Armenia
9 🇲🇩 Moldova	

Second Semi-Final

1 🇫🇮 Finland	10 🇮🇪 Ireland
2 🇮🇱 Israel	11 🇲🇰 North Macedonia
3 🇷🇸 Serbia	12 🇪🇪 Estonia
4 🇦🇿 Azerbaijan	13 🇷🇴 Romania
5 🇬🇪 Georgia	14 🇵🇱 Poland
6 🇲🇹 Malta	15 🇲🇳 Montenegro
7 🇸🇲 San Marino	16 🇧🇪 Belgium
8 🇦🇺 Australia	17 🇸🇪 Sweden
9 🇨🇾 Cyprus	18 🇨🇪 Czech Republic

EUROVISION
SONG CONTEST
TURIN 2022

PRESENTED BY
MOROCCANOIL

Turin 2022, demandez le programme !

Le Concours aura lieu au *Pala Olimpico* de Turin appelé aussi *Pala Alpitour*. Construit par l'architecte japonais Arata Isozaki pour les jeux olympiques d'hiver de Turin en 2006, il accueille régulièrement des événements sportifs et musicaux.

Les demi-finales seront diffusées à 21h le mardi 10 mai et le jeudi 12 mai. France et Italie votent dans la première et Royaume-Uni, Allemagne et Espagne dans la seconde. Il y aura dix qualifiés par demi-finale. C'est la production qui fixera l'ordre de passage en finale en fonction de la partie (première ou seconde) tirée par chaque qualifié. L'Italie passera en position 9.

La grande finale du samedi 14 mai débutera par le traditionnel défilé des 25 finalistes et sera ouverte par Laura Pausini, qui animera l'émission avec Alessandro Cattelan et Mika, qui interviendra pendant l'entracte, pendant lequel se produira également Måneskin. On nous annonce également un duo entre Mika et Laura Pausini pendant l'entracte de la seconde demi-finale, tandis qu'Alessandro Cattelan ouvrira la première demi-finale dans laquelle les prestations de Diodato et un interval act disco avec Dardust, Benny Benassi et Sophie and The Giants sont annoncés.

Les cartes postales montreront chacune un lieu pittoresque d'Italie, sur lesquels les artistes

apparaîtront par incrustation d'image.

Un partenariat a été signé avec *TikTok*, promettant aux fans d'être « encore plus proches des artistes lors de leur parcours, des premières répétitions à la grande finale, offrant une expérience Eurovision plus engageante et encore plus profonde. » Les émissions seront diffusées via le compte Eurovision, dans un format vertical combinant la diffusion officielle avec une vue sur les coulisses du Concours, pendant que les performances se déroulent. La communauté *TikTok* aura également un accès exclusif au contenu des coulisses des premières répétitions des candidats, qui doivent commencer le 30 avril. Cet accès est désormais refusé à la presse et aux médias Eurovision, qui n'arriveront sur place qu'au début des secondes répétitions, qu'elles seront autorisées à suivre uniquement sur écran dans le centre de presse qui ouvrira ses portes le 4 mai. On nous promet sur *TikTok* « du contenu exclusif chaque jour tout au long du Concours, y compris une vidéo quotidienne des faits marquants ainsi que des événements en coulisses. » L'UER a semble-t-il décidé de prendre entièrement le contrôle de la communication. À n'en pas douter, il y aura un avant et un après Turin.

La cérémonie d'ouverture de l'Eurovision aura lieu le

Le prix des tickets était variable.
Live show : 100€ à 250€ pour une demi-finale et 150€ à 350€ pour une finale.
Jury Show : 30€ à 100€ pour une demi-finale et 50€ à 50€ pour une finale. Des packages (trois Live shows ou trois jury shows) ont été alloués au réseau OGAE.
©Giulio Rustichellous

dimanche 8 mai au *Palais Royal de Venaria*, l'ancienne résidence royale, et sera animée par Carolina Domenico et Gabriele Corsi. L'Eurovision Village ouvrira le 7 mai au *Parco de Valentino*. On nous promet beaucoup de divertissements, des performances live et des soirées à thème. On pourra bien sûr s'y restaurer et profiter de spécialités culinaires de la région. Enfin, une dizaine de lieux (bars, restaurants, discothèques) feront office d'EuroClub. *FV*.





Alvan & Ahez, l'interview

Le 13 avril, dans les locaux de Warner, était organisée la conférence de presse de France Télévisions pour présenter le dispositif de la chaîne pour l'Eurovision. Bien entendu les représentants français au Concours, Alvan & Ahez étaient présents. Pendant une partie de l'après-midi les quatre Bretons ont reçu un à un tous les médias pour des interviews plus ou moins longues, filmées parfois. Cocoricovision faisait partie de ces médias et a échangé avec eux pour la traditionnelle interview de notre candidat.

Alvan s'appelle Alexis Morvan-Rosius, et son nom de scène est une contraction de son prénom et de son nom. Le trio Ahez est composé de trois chanteuses, Marine Lavigne, Sterenn Diridollou et Sterenn Le Guillou. **Pouvez-vous nous parler de votre parcours avant votre collaboration sur « Fulenn » ?**

Ahez : On a appris toutes les trois à parler breton à l'école. Dans ces écoles Diwan Eskolim, l'enseignement se fait en immersion en langue bretonne. Tous nos cours se passaient en breton. On y a aussi appris à chanter le kan-ha-diskan, le chant traditionnel breton. On s'est rencontrées au collège avec Marine, puis au lycée on a rencontré Sterenn, qui avait fait son petit bonhomme de chemin de son côté. Et on s'est mises à chanter ensemble, en breton, dans des festivals. On a fait le *Festival interceltique de Lorient*, puis le *Celtic Connections de Glasgow* et les *Vieilles Charrues*. On a donc fait pas mal de musique.

Alvan : J'ai commencé la musique de manière professionnelle vers 2014. J'ai signé sur le promoteur YouTube Electro Posé, où j'ai pu sortir mon premier EP « Home » et travailler sur un deuxième EP qui s'appelait « La Ballade », qui a été racheté par Warner pour exploiter un titre qui s'appelle « Damiana » (en 2018). Ensuite j'ai donc signé chez Warner, où j'ai sorti « Damiana », puis un deuxième single « Indolove » et un troisième single « Move on ». En parallèle, je faisais des premières parties, de Petit Biscuit notamment, et j'ai fait pas mal de dates en Suisse, en Tunisie. J'ai ainsi pu élaborer un petit live sympa avec mes potes. On était sur la route et c'était mega cool. J'ai su à ce moment précis que c'est là où était ma place. Avant, je travaillais en IME (Institut médico-éducatif) avec des enfants en situation de handicap et encore avant, j'étais animateur en village vacances. Donc je me cherchais un peu.

Mon projet a été accompagné par les *Trans Musicales*. J'ai donc eu la chance d'avoir l'occasion de me professionnaliser en tant qu'artiste. Je suis devenu intermittent très récemment et je suis très content de faire partie de l'aventure de l'Eurovision.

Parlez-nous de votre rencontre.

Alvan : L'été dernier, je travaillais sur mon clip. J'avais aussi dans l'idée de faire un nouveau morceau. J'étais en mode compo et je voulais un truc avec des voix ethniques, comme à mon habitude dans mes morceaux, mais cette fois-ci de chez nous. Je voulais tester des trucs qui seraient en breton avec des vieux enregistrements de ma grand-mère et de mon arrière-grand-mère. J'ai aussi fait des essais avec la voix de ma mère, qui chante également en breton. Mais ça ne collait pas. Donc j'avais laissé ça un petit peu de côté. Puis trois ou quatre semaines après, je rencontre Marine dans un bar à Rennes où on s'entend très bien. Et puis on parle de musique très vite et elle me dit qu'elle chante en breton avec ses potes. Je lui ai dit « toi, tu tombes à pic ! » et du coup, on attaque ensemble ce projet.

En fait, c'est vraiment un hasard ?

Alvan : Oui. Et du coup, à la suite de ça, on en a parlé. La semaine d'après, les filles sont venues à la maison. Elles ont écouté le travail que j'avais fait sur la genèse de « Fulenn ». J'avais fait la mélodie. Les filles sont arrivées et ont trouvé ça cool. Et puis Marine a écrit les paroles en deux jours seulement.

Ahez : On a enregistré les voix en même temps. Tout s'est passé en deux jours. Elle écrivait trois lignes et on enregistrerait les voix dans la foulée, et ainsi de suite.

Quelle est l'histoire racontée par « Fulenn » ?

Ahez : « Fulenn » est inspirée d'une légende bretonne, Katel Kollet. C'est la légende d'une jeune fille qui aime aller danser, et à l'époque c'est mal vu pour une femme d'aller danser. Sa

famille veut la marier et elle est enfermée dans une tour. Elle arrive quand même à s'échapper et rejoint ses amis à la fête. Là elle rencontre un mystérieux jeune homme avec qui elle danse. Mais ce jeune homme c'est le diable. Donc ça finit mal pour elle. Elle meurt d'épuisement. Katel est présentée comme une anti héroïne. Mais nous, ce qu'on a voulu montrer dans la chanson, c'est qu'au contraire elle est extrêmement moderne et une figure finalement très positive et très contemporaine.

Comment avez-vous eu l'idée de la présenter pour l'Eurovision ?

Alvan : Au départ c'était vraiment juste prendre du plaisir à créer un projet, de faire de la musique tout simplement comme des enfants en studio. On ne savait pas trop ce qu'on allait en faire de cette chanson. On a fait écouter la track à mon manager, et il a kiffé. Peu de temps après, il voit une pub apparemment sur l'Eurovision et il nous demande si ça nous dit. On lui dit « Let's go », et boum ! Notre chanson a été sélectionnée, alors qu'on n'y pensait pas du tout.

Vous n'imaginiez pas que la chanson pouvait être choisie pour la sélection ?

Alvan : Je le pensais un petit peu. Disons que j'étais entre deux. Parfois, je me disais « ce n'est pas possible qu'elle soit sélectionnée ». Elle est tellement inclassable. Les gens ont besoin d'entendre et d'écouter ce qu'ils connaissent déjà et ce qu'ils peuvent mettre dans des cases. Et comme « Fulenn » est inclassable, une sorte d'hybride de plein de choses, je me disais non. Et puis, à côté de ça, je me disais que c'est peut-être aussi sa force. J'étais partagé.

Donc, vous êtes sélectionnés. C'est quoi la réaction sur le moment ?

Ahez : On l'a pris simplement : Ouais, et c'est quand ? Sinon on était dans notre petite vie. C'était encore un petit peu abstrait. Mais le fait de rencontrer tous les incroyables artistes de la sélection française de l'émission nous a fait réaliser où on mettait les pieds. Dans un second temps, on était content de participer à cette aventure dans un esprit de franche camaraderie avec tous les candidats qu'on apprécie beaucoup et qu'on salue.

Vous êtes des artistes de scène, mais l'Eurovision est quelque chose de très calibré avec un rendu fait pour la télé. Comment avez-vous travaillé ces aspects-là ?

Ahez : On a été très bien

C'est dans un bar qu'Alexis, alias Alvan a rencontré Marine d'Ahez et que l'idée de collaboration a germé.
© Thomas BRUAUT
-FTV

Le grand retour

Avec trois années où le Covid a empêché la tenue des événements Eurovision d'avant Concours, le printemps 2022 a vu le grand retour de ces fameuses pre-parties. Les previews d'OGAE France, bien sûr, mais aussi les meetings de Londres, Amsterdam, Madrid ou Tel Aviv, ont vu débouler les eurofans avides de retrouver leurs événements favoris. C'est l'occasion pour les eurofans européens de découvrir les artistes du cru 2022 sur scène, car le nombre limité de tickets, leurs tarifs et les frais qu'engendrent inévitablement un déplacement sur place vont empêcher un certain nombre d'entre eux de se rendre à Turin. Cocoricovision était présent aux trois meetings majeurs d'avant Concours : Paris, Londres et Amsterdam.

PAR FAROUK VALLETTE

Paris, 26 & 27 avril

Les eurofans français avaient rendez-vous à Paris, dans la *Salle Rossini*, dans le 9^{ème} arrondissement de Paris, pour les deux journées traditionnelles consacrées aux Previews d'OGAE France. L'édition 2020 avait dû être annulée suite à l'annonce du confinement, et en 2021 la situation sanitaire ayant à nouveau empêché la tenue de cet événement en présentiel, c'est en ligne que ces Previews furent organisées. Autant dire que les eurofans français étaient ravis de pouvoir enfin se retrouver et savourer ces deux journées bien remplies.

Samedi 26 mars, les deux demi-finales furent diffusées sur le grand écran de la *Salle Rossini*. Un superbe générique célébrant les 25 années des Previews avait été réalisé par Sébastien Dias Das Almas et la radio *ERF12* nous avait préparé une petite séquence « Que sont-ils devenus ? » pour découvrir l'actualité d'anciens artistes du Concours. Par ailleurs le résultat du vote des eurofans français pour le concours Second Chance fut annoncé : c'est Pauline Chagne qui représentera notre pays avec « Nuit Pauline » pour ce concours organisé par *OGAE international*, que nous avons gagné en 2019 avec Seemone. Ce sont les Norvégiens, vainqueurs de l'édition 2021 avec KEiiNO qui sont en charge de l'organisation de l'édition 2022. Le samedi soir, c'est au

Macareux que la fête se poursuivait avec une soirée dansante où les eurofans se sont déchainés sur la scène toute la soirée.

Dimanche après-midi, retour dans la *Salle Rossini* pour la diffusion de la grande finale. Au cours du programme les spectateurs découvrent une à une les chansons qu'ils ont qualifié la veille. Puis il s'agit de voter. Plus de 200 personnes ont pris part au vote, réparties dans des jurys de 5 à 6 personnes, que ce soit sur place ou en ligne. En attendant de découvrir les résultats, Alvan & Ahez ont été accueillis sur scène par Stéphane Chiffre et Benoît Blaszczyk. Ils ont d'abord répondu à aux questions préparées par les eurofans avant de nous proposer une prestation live inédite de « Fulenn » en acoustique. Puis, profitant du soleil de l'après-midi, ils ont satisfait dehors à la traditionnelle séance de photos avec les eurofans, ravis de poser à côté de nos représentants. Ludovic Hurel, chef de presse les accompagnait. Alexandra Redde-Amiel, cheffe de la délégation française, et Fred Valenak, nous ont fait le plaisir de passer nous saluer. À 18h, retour dans la salle pour découvrir en vidéo le classement de ces Previews 2022, remportées sans surprise par l'Italie, devant la Suède et les Pays-Bas. Ce vote comptera pour l'OGAE Poll organisé par *OGAE international* dont le résultat est attendu début mai.



Les pre-parties sont l'occasion pour les candidats de faire connaissance avec les autres participants. Alvan & Ahez ont ainsi rencontré le Belge Jérémie Makiese à Londres.
© Farouk Vallette

Londres, 3 avril

Sevrés d'Eurovision depuis trois ans, nos amis d'OGAE UK avaient à cœur de réussir l'édition 2022 de la première grande pre-party de la saison, la *London Eurovision Party*, organisée le dimanche 3 avril au prestigieux *Hard Rock Hotel Café*, à Londres, dans le quartier de Marble Arch, à côté de Hyde Park.

Le programme était alléchant. En plus d'une vingtaine d'artistes appelés à se produire à Turin en mai prochain, d'autres célébrités du Concours étaient également invitées : les Norvé-

des « pre-parties »



giens KEiINO, les Lituanais THE ROOP, la Bulgare VICTORIA, les Macédoniens Eye Cue, les Britanniques SuRie et James Newman, mais aussi Aidan, qui avait terminé second de la finale maltaise et qui portait fièrement son chapeau de cow-boy. L'après-midi, la presse était invitée à faire connaissance avec les artistes. Une press room avait été aménagée dans une salle de réception au sous-sol de l'hôtel. Les artistes devaient d'abord faire leurs tests son, le sound check, avant de rencontrer les journalistes qui les attendaient avec impatience.

Partenaires de l'évènement, nos amis de *Wiwibloggs* étaient les premiers à accueillir les artistes. Installés sur une petite scène et portant comme d'habitude leur célèbre t-shirt noir avec le gros W rose, ils diffusaient en direct l'évènement grâce à une webcam. Les artistes passaient d'abord derrière leur ordinateur faire un coucou aux followers connectés avant de rejoindre devant le photocall l'un des deux journalistes préposés aux interviews. Après, ils rejoignaient les autres médias pour des interviews filmées ou simplement audio. Abordables

et souriants, les artistes du cru 2022 nous ont fait bonne impression et on les sent ravis d'être ici et impatients de se produire sur scène.

Qui sont les vedettes de cette année ? À n'en pas douter ce sont les six Lettons du groupe Citi Zēni, habillés pour l'occasion de survêtements de couleurs différentes sur lesquels est inscrit le nom du groupe, et qui se sont révélés drôles, énergiques et facétieux, formant une équipe de joyeux lurons avec leur petit chanteur, Jānis Pētersons, mascotte des cinq musiciens, grands et costauds,